



2024 - 2025

Algèbre linéaire

Feuille d'exercices

Exercice 1

Soit $a < b$, et $F = \left\{ f \in C^0(\mathbb{R}, \mathbb{R}) / \int_a^b f(t) dt = 0 \right\}$, muni des opérations usuelles.

Montrer que $(F, +, \cdot)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel.

Exercice 2

Soit $F = \left\{ (5x + 3y, x - 4y, 2x), (x, y) \in \mathbb{R}^2 \right\}$.

Montrer que F est un s.e.v. de \mathbb{R}^3 . Déterminer $\dim F$, et donner une base de F .

Exercice 3

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension finie, et $(f, g) \in \mathcal{L}(E)^2$.

Montrer que $\text{Im } f \subset \text{Ker } g$ si, et seulement si, $g \circ f = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

Exercice 4

Les espaces ci-dessous sont munis de leur base canonique.

Déterminer les matrices, relativement à ces bases, des applications linéaires f suivantes :

$$1. f : \begin{pmatrix} \mathbb{R}^3 \rightarrow & \mathbb{R}^2 \\ (x, y, z) \mapsto & (2x + 3y - z, x - 2y + 4z) \end{pmatrix}.$$

$$2. f : \begin{pmatrix} \mathbb{R}_3[X] \rightarrow & \mathbb{R}^3 \\ P \mapsto & (P(2), P'(1), P(-1)) \end{pmatrix}.$$

$$3. f : \begin{pmatrix} \mathbb{R}_3[X] \rightarrow & \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \\ P \mapsto & \sum_{i=1}^2 \sum_{j=1}^2 (P(i) - P'(j)) E_{i,j} \end{pmatrix}.$$

Exercice 5

Soit $\Phi : \begin{pmatrix} \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \times \mathbb{R}_2[X] \rightarrow \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \\ (M, P) \mapsto (M_{1,1} + P(n))_{n \in \mathbb{N}} \end{pmatrix}$. Montrer que Φ est une application linéaire.

Exercice 6

Soit $\Phi : f \in C^0(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \mapsto g = \Phi(f) : \begin{pmatrix} x \mapsto \frac{1}{2x} \int_{-x}^x f(t) dt \text{ si } x \neq 0 \\ 0 \mapsto f(0) \end{pmatrix}$.

Montrer que Φ est un endomorphisme de $C^0(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

Exercice 7

Soit $\Phi : P \in \mathbb{R}_3[X] \mapsto 3XP - (X^2 + 1)P'$.

Montrer que Φ est un endomorphisme de $\mathbb{R}_3[X]$, et donner sa matrice dans la base canonique de cet espace.

Exercice 8

Soit $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des matrices réelles carrées d'ordre 2.

Soit E le sous-ensemble de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ formé des matrices dont les sommes des coefficients de chaque colonne sont égales.

Montrer que E est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$. Déterminez-en une base et la dimension.

Exercice 9

Soit $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 4 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$. On considère l'application $\Phi : \begin{cases} \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \\ X \mapsto AX - XA \end{cases}$.

1. Montrer que Φ est un endomorphisme de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.
 2. Déterminer la matrice de Φ dans la base canonique de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.
 3. Préciser l'image et le noyau de Φ , en donnant une base de chacun de ces deux sous-espaces.
-

Exercice 10

Matrices stochastiques

Une matrice $M = (m_{i,j})_{(i,j) \in \{1,n\}^2} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est dite *stochastique* lorsque tous ses coefficients sont positifs ou nuls, et

lorsque la somme des coefficients de chaque colonne de M vaut 1 :

$$\forall (i, j) \in \{1, n\}^2, m_{i,j} \geq 0, \text{ et } \forall j \in \{1, n\}, \sum_{i=1}^n m_{i,j} = 1.$$

Montrer que le produit de deux matrices stochastiques de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est encore une matrice stochastique.

Exercice 11

On considère la matrice $A = \begin{pmatrix} -1 & -2 \\ 3 & 4 \end{pmatrix}$.

1. Calculer $A^2 - 3A + 2I$. En déduire que la matrice A est inversible, et déterminer son inverse.
 2. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, déterminer a_n et b_n tels que 1 et 2 soient racines de $X^n - a_n X - b_n$.
 3. En déduire A^n , pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.
-

Exercice 12

On note $\mathcal{B} = (1, X, X^2)$ la base canonique de $\mathbb{R}_2[X]$. On considère également les familles $\mathcal{B}' = (1, 1 + X, 1 + X + X^2)$, $\mathcal{B}'' = ((X - 1)(X - 2), X(X - 2), X(X - 1))$, et l'on admet que ce sont des bases de $\mathbb{R}_2[X]$.

1. Déterminer la matrice de passage de \mathcal{B} vers \mathcal{B}' .
2. Déterminer la matrice de passage de \mathcal{B}' vers \mathcal{B}'' .
3. En utilisant des formules de changement de base, déterminer les coordonnées du polynôme $3 - 5X + 2X^2$ dans la base \mathcal{B}' , puis dans la base \mathcal{B}'' .

Exercice 13

1. Montrer qu'il existe une unique application linéaire f de \mathbb{R}^3 dans \mathbb{R}^2 telle que :

$$f(2, -1, 2) = (1, 2) ; f(1, 1, 2) = (0, 3) ; f(1, -1, 1) = (-3, 1) .$$

2. Déterminer alors $f(0, 0, 7)$.

Exercice 14

On note \mathcal{B} la base canonique de \mathbb{R}^3 .

Soit la matrice $A = \begin{pmatrix} 3 & 1 & -3 \\ -1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix}$, et soit f l'endomorphisme de \mathbb{R}^3 canoniquement associé à A .

On pose $\varepsilon_1 = (1, 1, 1)$, $\varepsilon_2 = (1, -1, 0)$, $\varepsilon_3 = (1, 0, 1)$, et $\mathcal{B}' = (\varepsilon_1, \varepsilon_2, \varepsilon_3)$.

1. Montrer que \mathcal{B}' est une base de \mathbb{R}^3 .

2. Déterminer la matrice M de f dans la base \mathcal{B}' .

3. Déterminer une base de $\text{Ker } f$ et de $\text{Im } f$.

Exercice 15

On note A la matrice $\begin{pmatrix} -1 & 6 & -6 \\ 3 & -8 & 10 \\ 3 & -9 & 11 \end{pmatrix}$, et f l'endomorphisme de \mathbb{C}^3 canoniquement associé à A .

1. Pour tout $\lambda \in \mathbb{C}$, résoudre le système $A X = \lambda X$, d'inconnue $X \in \mathbb{C}^3$.

2. On pose $e_1 = (3, 1, 0)$, $e_2 = (-1, 1, 1)$, $e_3 = (0, 1, 1)$. Montrer que (e_1, e_2, e_3) est une base de \mathbb{C}^3 .

3. Déterminer sans calcul la matrice A' de f dans la base (e_1, e_2, e_3) .

4. Calculer $(A')^n$, puis A^n , pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Exercice 16

Soit $n \in \llbracket 2, +\infty \llbracket$, et $A = \begin{pmatrix} n & n-1 & n-2 & \cdots & 1 \\ n-1 & n-1 & n-2 & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & 1 \\ 1 & \cdots & \cdots & 1 & 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Etudier l'inversibilité de la matrice A . Le cas échéant, déterminer la matrice inverse A^{-1} .

Exercice 17

Hyperplans & formes linéaires

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension finie $n \geq 2$.

1. Soit H un s-e.v. de E . Montrer l'équivalence des assertions suivantes :

i) $\dim H = n - 1$.

ii) Il existe une droite vectorielle D telle que $E = H \oplus D$.

iii) Il existe une forme linéaire non nulle f telle que $H = \text{Ker } f$.

On appelle **hyperplan** de E tout s-e.v. H vérifiant l'une de ces conditions.

2. Soit f et g deux formes linéaires sur E , f étant supposée non nulle.

a_ On suppose que $\text{Ker } f = \text{Ker } g$. Montrer que : $\exists \lambda \in \mathbb{R}^* / f = \lambda g$.

b_ Que peut – on dire lorsque $\text{Ker } f \subset \text{Ker } g$?

Exercice 18

Soit $n \in \mathbb{N}^*$, et Δ l'application définie par : $\Delta : \begin{pmatrix} \mathbb{R}_n[X] & \rightarrow & \mathbb{R}[X] \\ P(X) & \mapsto & P(X+2) - P(X) \end{pmatrix}$.

- Déterminer $\text{deg}(\Delta(P))$ en fonction de $\text{deg}(P)$. En déduire que $\Delta \in \mathcal{L}(\mathbb{R}_n[X])$.
- Déterminer $\text{Ker } \Delta$. L'opérateur Δ est-il injectif ? surjectif ?
- Déterminer $\text{Im } \Delta$.
- Si \mathcal{B} désigne la base canonique de $\mathbb{R}_n[X]$, déterminer $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\Delta)$.

Exercice 19

Soit E un \mathbb{K} – espace vectoriel de dimension $n \in \mathbb{N}^*$, et $f \in \mathcal{L}(E)$, non nul.

On suppose que f est nilpotent, i.e. qu'il existe un entier $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $f^k = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

- Montrer que f n'est pas un automorphisme de E .
- Justifier l'existence d'un plus petit entier $p \in \mathbb{N}^*$ et d'un vecteur $x_0 \in E$ tels que :

$$f^p = 0_{\mathcal{L}(E)}, \text{ et } f^{p-1}(x_0) \neq 0_E.$$

- Montrer que la famille $\mathcal{F} = (x_0, f(x_0), \dots, f^{p-1}(x_0))$ est libre.

En déduire que $p \leq n$.

Exercice 20

Polynômes interpolateurs de Lagrange & matrices de Vandermonde

Soit $(a_0, a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{R}^{n+1}$ $n+1$ réels distincts.

On considère l'application : $\Psi : \begin{pmatrix} \mathbb{R}_n[X] & \rightarrow & \mathbb{R}^{n+1} \\ P & \mapsto & (P(a_0), P(a_1), \dots, P(a_n)) \end{pmatrix}$.

- Montrer que Ψ est un isomorphisme d'espaces vectoriels.
- En déduire l'existence d'une unique famille $(L_k)_{k \in \{0, \dots, n\}}$ d'éléments de $\mathbb{R}_n[X]$ tels que : $\forall (i, j) \in \{0, \dots, n\}^2, L_i(a_j) = \delta_{i,j}$.
- Expliciter les polynômes $(L_k)_{k \in \{0, \dots, n\}}$.
- Déterminer la matrice de l'application Ψ relativement aux bases canoniques de $\mathbb{R}_n[X]$ et de \mathbb{R}^{n+1} . Cette matrice est appelée *matrice de Vandermonde*. Que peut – on conclure sur ces matrices ?

Exercice 21

Soient $J = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ et $K = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ -3 & -3 & -3 \end{pmatrix}$.

- Calculer J^2, K^2, JK et KJ .

2. Déterminer J^n et K^n , pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.

3. Démontrer, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, les formules suivantes :

a.
$$\sum_{i=0}^n \binom{n}{i} K^i J^{n-i} = (3^n - 2^n) K + 3^{n-1} J.$$

b.
$$\sum_{i=0}^n \binom{n}{i} J^i K^{n-i} = (-1)^{n-1} K + \left(\frac{2^n - (-1)^n}{3} \right) J.$$

c.
$$(K + J)^n = 2^{n-1} K + 2^{n-1} J.$$

Exercice 22

Les matrices suivantes sont – elles inversibles ? Si oui, déterminer leur inverse.

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & -3 \\ 0 & 1 & 2 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, B = \begin{pmatrix} 2 & 2 & 3 \\ 1 & -1 & 0 \\ -1 & 2 & 0 \end{pmatrix}, C = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 4 \\ 4 & 2 & 1 & 3 \\ 13 & 2 & 1 & 9 \\ 7 & 2 & 1 & 5 \end{pmatrix}, D = \begin{pmatrix} -2 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & -2 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & -2 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & -2 \end{pmatrix}, E = \begin{pmatrix} 1 & 2 & -1 \\ 3 & 0 & -2 \\ -3 & 6 & 0 \end{pmatrix},$$

$$F = \begin{pmatrix} 4 & 2 & 3 \\ 1 & 2 & 9 \\ 5 & 2 & 1 \end{pmatrix}, G = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & -1 & -1 \\ 1 & -1 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & -1 & 1 \end{pmatrix}.$$

Exercice 23

Soient E , F et G trois \mathbb{K} – espace vectoriel de dimensions finies non nulles, et soient $f \in \mathcal{L}(E, F)$, et $g \in \mathcal{L}(F, G)$.

1. Montrer que : $\dim(\text{Ker}(g \circ f)) \leq \dim(\text{Ker } g) + \dim(\text{Ker } f)$.

hint On appliquera le théorème du rang aux applications, f , $g \circ f$, et à la restriction de g à $\text{Im } f$.

2. Montrer que : $\text{rg}(f) + \text{rg}(g) - \dim F \leq \text{rg}(g \circ f) \leq \min(\text{rg}(f), \text{rg}(g))$.

Exercice 24

Soient n et p deux entiers strictement positifs, tels que $n > p$.

On considère deux applications linéaires $f : \mathbb{R}^n \mapsto \mathbb{R}^p$ et $g : \mathbb{R}^p \mapsto \mathbb{R}^n$.

On suppose que l'application $h = g \circ f$ vérifie les deux conditions suivantes :

i – $h \circ h = h$;

ii – $\text{rg}(h) = p$.

1. Montrer que f et g sont toutes deux de rang p .

Que peut – on alors dire de f ? De g ?

2. Montrer que $f \circ g = \text{Id}_{\mathbb{R}^p}$.

Exercice 25

Soient E un \mathbb{R} – espace vectoriel de dimension finie, et $f \in \mathcal{L}(E)$.

1. On désigne par $f|_{\text{Im } f}$ l'endomorphisme induit par f sur $\text{Im } f$.

a. Montrer que $\text{Ker}(f|_{\text{Im } f}) = \text{Ker } f \cap \text{Im } f$.

b. Montrer que $\text{Im}(f|_{\text{Im } f}) = \text{Im}(f^2)$.

2. En introduisant alors $f|_{\text{Im } f}$, montrer l'équivalence des assertions suivantes :

i) $\text{Ker } f \oplus \text{Im } f = E .$

ii) $\text{Im } (f^2) = \text{Im } f .$

iii) $\text{Ker } (f^2) = \text{Ker } f .$

Le résultat peut se montrer sans l'introduction de $f|_{\text{Im } f}$, mais cémouinzouli...

Exercice 26

Inversibilité des matrices à diagonale strictement dominante (Hadamard)

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Soit $A = (a_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq n}} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})^*$ une matrice vérifiant :

$$\forall i \in \{1, \dots, n\}, |a_{i,i}| > \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n |a_{i,j}|.$$

1. Soit $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$. Montrer que : $AX = O_{n,1} \Rightarrow X = O_{n,1}$.

On pourra pour cela considérer un coefficient x_k de la matrice colonne X de module maximal, i.e. tel que :

$$|x_k| = \max_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket} |x_i| = \|X\|_\infty.$$

2. En déduire que la matrice A est inversible.

Exercice 27

Soit E un \mathbb{K} -e.v. de dimension paire $n = 2p$, et $f \in \mathcal{L}(E)$.

Montrer l'équivalence des trois assertions suivantes :

i_ $f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$ et $\text{rg}(f) = p$.

ii_ $\text{Ker } f = \text{Im } f$.

iii_ Il existe une base \mathcal{B} de E relativement à laquelle la matrice de f est de la forme :

$$M = \begin{pmatrix} O_p & A_p \\ O_p & O_p \end{pmatrix}, \text{ avec } A_p \in \mathcal{GL}_p(\mathbb{K}).$$

iv_ Il existe une base \mathcal{B} de E dans la matrice de f est de la forme : $M = \begin{pmatrix} O_p & I_p \\ O_p & O_p \end{pmatrix}$.

Exercice 28

Montrer qu'il n'existe aucun couple $(A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})^2$ tel que $AB - BA = I_n$.

Exercice 29

Caractérisation du dual de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ à l'aide de la trace

1. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Montrer que l'application Φ_A définie par :

$$\Phi_A : \begin{pmatrix} \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) & \rightarrow & \mathbb{K} \\ M & \mapsto & \text{Tr}(AM) \end{pmatrix}$$

est une forme linéaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

2. Réciproquement, soit Φ une forme linéaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

On souhaite montrer que : $\exists ! A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) / \Phi = \Phi_A$, Φ_A étant définie comme

en 1., i.e. que : $\exists ! A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) / \forall M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), \Phi(M) = \text{Tr}(AM)$.

a. Pour $(i, j) \in \{1, \dots, n\}^2$, calculer $\text{Tr}(AE_{i,j})$.

b. Conclure.

3. Déterminer l'expression du produit $E_{i,j} \cdot E_{k,l}$.

4. Soit Ψ une forme linéaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telle que :

$$\forall (M, N) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})^2, \Psi(MN) = \Psi(NM).$$

Montrer que Ψ est proportionnelle à la trace, i.e. que :

$$\exists \lambda \in \mathbb{K} / \forall M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), \Psi(M) = \lambda \text{Tr}(M).$$

Exercice 30*

Soient $n \in \mathbb{N}^*$, et $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Notons $f : \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ l'application linéaire $X \mapsto AXB$.

Démontrer la formule : $\text{Tr}(f) = \text{Tr}(A) \times \text{Tr}(B)$.

Exercice 31

Dans tout cet exercice, $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} , et $n \in \mathbb{N}^*$.

0. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Montrer que l'application Φ_A définie par $\Phi_A : \begin{pmatrix} \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) & \rightarrow & \mathbb{K} \\ M & \mapsto & \text{Tr}(AM) \end{pmatrix}$

est une forme linéaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

1. Réciproquement, soit $\Phi \in (\mathcal{M}_n(\mathbb{K}))^*$. Montrer que : $\exists ! A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) / \Phi = \Phi_A$.

2. Montrer que, dans tout hyperplan de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, il existe une matrice inversible.

3. Déterminer toutes les formes linéaires Ψ sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telles que :

$$\forall (M, N) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})^2, \Psi(MN) = \Psi(NM).$$

Exercice 32

Soit $n \in \mathbb{N}^*$, et $P \in \mathbb{R}_n[X]$. On suppose que P prend des valeurs rationnelles en $n+1$ rationnels $(q_k)_{0 \leq k \leq n}$.

Montrer que $P \in \mathbb{Q}_n[X]$, autrement dit que les coefficients de P sont rationnels.

Exercice 33

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$, et $(p_k)_{k \in \{1, \dots, n\}}$ une famille de n projecteurs **non nuls** de E

tels que : $\forall (i, j) \in \{1, \dots, n\}^2, i \neq j \Rightarrow p_i \circ p_j = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

1. Soit $p = \sum_{k=1}^n p_k$. Montrer que p est un projecteur de E .

2. Montrer que $\sum_{k=1}^n \text{Im } p_k = \bigoplus_{k=1}^n \text{Im } p_k = \text{Im } p$.

3. Montrer que : $\forall k \in \{1, \dots, n\}, \text{rg}(p_k) = 1$.

4. Montrer enfin que $E = \bigoplus_{k=1}^n \text{Im } p_k$, et que $\sum_{k=1}^n p_k = \text{Id}_E$.

Exercice 34

Soient $p \in \mathbb{N}^*$, E un espace vectoriel de dimension finie $n \geq 1$, et f_1, \dots, f_p des endomorphismes de E .

On suppose que $f_1 + f_2 + \dots + f_p = \text{Id}$ et $\sum_{i=1}^p \text{rg}(f_i) \leq n$.

Montrer que les f_i sont des projecteurs *orthogonaux*, en ce sens que $f_i \circ f_j = 0$ dès que $i \neq j$.

On pourra d'abord montrer que E est somme directe des images des f_i .

Exercice 35

Soient E un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension finie, et $f \in \mathcal{L}(E)$ vérifiant : $f^3 = \text{Id}_E$.

1. Montrer que : $\text{Ker}(f - \text{Id}_E) \oplus \text{Ker}(f - j \text{Id}_E) \oplus \text{Ker}(f - j^2 \text{Id}_E) = E$.

2. En déduire qu'il existe une base de E dans laquelle la matrice de f est diagonale.

Exercice 36

Soient F_1, F_2, F_3 trois sous-espaces vectoriels d'un espace vectoriel E .

1. Montrer que la somme $F_1 \oplus F_2 \oplus F_3$ est directe si et seulement si $F_1 \cap F_2 = \{0\}$ et $(F_1 + F_2) \cap F_3 = \{0\}$.

2. Généraliser.

Exercice 37

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel, et F_1, \dots, F_n des sous-espaces vectoriels de E tels que $F_1 + F_2 + \dots + F_n = E$.

Montrer qu'il existe des sous-espaces vectoriels $G_1 \subset F_1, G_2 \subset F_2, \dots, G_n \subset F_n$ tels que $G_1 \oplus G_2 \oplus \dots \oplus G_n = E$.

Exercice 38

On rappelle qu'une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est dite nilpotente lorsqu'il existe un entier $p \in \mathbb{N}^*$ tel que $M^p = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbb{C})}$.

1. Soient A, B dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ nilpotentes. $A + B$ est-elle toujours nilpotente ?

(On a demandé de prouver que c'était le cas si A et B commutent, et de donner un contre-exemple dans le cas contraire).

2. Soient A, B dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telles que $A + B$ est nilpotente. Montrer que $\text{Tr}(AB) = 0$.

Exercice 39

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On pose : $\mathcal{C}_n = \left\{ A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), \exists K_A \in \mathbb{R}, \forall (i, j) \in [1, n]^2, K_A = \sum_{k=1}^n a_{i,k} = \sum_{\ell=1}^n a_{\ell,j} \right\}$.

1. Montrer que la matrice identité appartient à \mathcal{C}_n .

2. Montrer que \mathcal{C}_n est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

3. Soient $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ et $B = (b_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ deux éléments de \mathcal{C}_n . On pose $C = AB$.

- a. Pour $(p, q) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$, exprimer $c_{p,q}$ en fonction des $a_{i,j}$ et des $b_{i,j}$.
- b. Montrer que $C \in \mathcal{C}_n$.
4. Soit $A \in \mathcal{C}_n$ une matrice inversible. On définit : $\varphi_A : \begin{pmatrix} \mathcal{C}_n & \rightarrow & \mathcal{C}_n \\ M & \mapsto & AM \end{pmatrix}$.

Montrer que φ_A est bijective. En déduire que $A^{-1} \in \mathcal{C}_n$.

5. Quelle est la dimension du sous-espace vectoriel \mathcal{C}_n ?

Exercice 40

Soit E un espace vectoriel de dimension n , et soit u un endomorphisme de E tel que $u^{13} = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

Montrer que $\text{rang}(u^6) + \text{rang}(u^7) \leq n$.

Exercice 41

Soient E un espace vectoriel, et $f, g \in \mathcal{L}(E)$ tels que $f \circ g = Id_E$.

1. Montrer que $\text{Ker}(g \circ f) = \text{Ker}(f)$.
2. Montrer que $\text{Im}(g \circ f) = \text{Im}(g)$.
3. Montrer que $\text{Ker}(f) \oplus \text{Im}(g) = E$.

Exercice 42

On note $D = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$. On considère les ensembles : $C(D) = \{M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}), MD = DM\}$,

et, pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$: $S_\lambda(D) = \{M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}), M^2 - \lambda M + 2I_3 = D\}$.

1. Montrer que pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, $S_\lambda(D) \subset C(D)$.
2. Montrer que $C(D)$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$, et en donner une base.
3. Déterminer $S_\lambda(D)$. On discutera suivant la valeur de λ .

Exercice 43

Soit E un espace vectoriel de dimension finie n .

1. Caractériser les endomorphismes f de E tels que $\text{Im} f = \text{Ker} f$.
2. Soit f un tel endomorphisme. Construire une base de E dans laquelle la matrice de f est la plus simple possible (on demande, en particulier, qu'elle contienne le plus de zéros possibles).

Exercice 44

Préliminaire

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel, et $f \in \mathcal{L}(E)$.

On désigne par $f|_{\text{Im} f}$ l'endomorphisme induit par f sur $\text{Im} f$.

Montrer que $\text{Ker}(f|_{\text{Im} f}) = \text{Ker} f \cap \text{Im} f$, et que $\text{Im}(f|_{\text{Im} f}) = \text{Im}(f^2)$.

Enoncé principal

Soient $n \in \mathbb{N}^*$, et E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension finie égale à $3n$.

On considère un endomorphisme $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que $f^3 = 0_{\mathcal{L}(E)}$ et $\text{rg}(f) = 2n$.

1. Montrer que $\text{Ker } f = \text{Im}(f^2)$.

2. Déterminer une base \mathcal{B} de E telle que : $M_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} O_n & O_n & O_n \\ I_n & O_n & O_n \\ O_n & I_n & O_n \end{pmatrix}$.

Exercice 45

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension $n \in \mathbb{N}^*$. On dit que f est une trijection de E si et seulement si : $f \circ f \circ f = f$.

1. Montrer que si f est un projecteur, alors f est une trijection.
2. Montrer que si f est une trijection, alors $E = \text{Im}(f) \oplus \text{Ker}(f)$.
3. Montrer que si f est une trijection, alors $\text{Im}(f) = \text{Ker}(f^2 - \text{Id}_E)$.
4. Donner un exemple d'une trijection de \mathbb{R}^3 qui n'est pas un projecteur.
5. Montrer que le résultat de la question 2. reste valable en dimension infinie.

Exercice 46

Soient E, F, G trois \mathbb{K} -espaces vectoriels, et $u : E \rightarrow F, v : F \rightarrow G$ deux applications linéaires.

On suppose que F est de dimension finie n . Montrer que $\max(0, \text{rg } u + \text{rg } v - n) \leq \text{rg}(v \circ u) \leq \min(\text{rg } u, \text{rg } v)$.

Exercice 47

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel, et p_1, \dots, p_n des projecteurs de E tels que $\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, p_i \circ p_j = p_j \circ p_i$, et

$$p_1 + p_2 + \dots + p_n = E.$$

1. Montrer que pour tout $i, \text{rg } p_i = \text{Tr } p_i$.
2. Montrer que $E = \text{Im } p_1 \oplus \text{Im } p_2 \oplus \dots \oplus \text{Im } p_n$.

Exercice 48

Soient E un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension finie, f un élément nilpotent non nul de $\mathcal{L}(E)$. On note n l'indice de nilpotence de f . Ainsi, on a $f^n = 0_{\mathcal{L}(E)}$ et $f^{n-1} \neq 0_{\mathcal{L}(E)}$. On désigne par Φ_f l'endomorphisme de $\mathcal{L}(E)$ défini par :

$$\Phi_f : \begin{pmatrix} \mathcal{L}(E) & \rightarrow & \mathcal{L}(E) \\ g & \mapsto & f \circ g - g \circ f \end{pmatrix}.$$

1. Montrer que pour tout endomorphisme g de E et tout entier naturel $p \in \mathbb{N}^*$,

$$\text{on a : } (\Phi_f)^p(g) = \sum_{k=0}^p (-1)^k \binom{p}{k} f^{p-k} \circ g \circ f^k.$$

2. En déduire que Φ_f est nilpotent, et majorer sur son indice de nilpotence.
3. Soit $a \in \mathcal{L}(E)$. On souhaite construire $b \in \mathcal{L}(E)$ tel que $a \circ b \circ a = a$.

a. On note S un supplémentaire de $\text{Ker } a$ et T un supplémentaire de $\text{Im } a$.

Montrer que l'application $a = a|_S$ est un isomorphisme de S sur $\text{Im } a$.

b. Soit $b \in \mathcal{L}(E)$ donnée par : $b(x) = \begin{cases} a^{-1}(x) & \text{si } x \in \text{Im } a \\ 0 & \text{si } x \in T \end{cases}$.

Montrer que b est bien définie, et que $a \circ b \circ a = a$.

4. Déterminer l'indice de nilpotence de Φ_f .

Exercice 49

Soit E le \mathbb{C} – espace vectoriel des applications de \mathbb{C} dans \mathbb{C} . On note $j = e^{\frac{2i\pi}{3}}$.

On pose

$$F_1 = \left\{ f \in E \mid \forall z \in \mathbb{C}, f(jz) = f(z) \right\},$$

$$F_2 = \left\{ f \in E \mid \forall z \in \mathbb{C}, f(jz) = jf(z) \right\}, \text{ et}$$

$$F_3 = \left\{ f \in E \mid \forall z \in \mathbb{C}, f(jz) = j^2 f(z) \right\}.$$

1. Montrer que $F_1 \oplus F_2 \oplus F_3 = E$.

2. Généraliser.

Exercice 50

Soit E un \mathbb{K} – espace vectoriel, et $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que : $\exists n \in \mathbb{N}^* / u^n = Id_E$.

Soit aussi V un s.e.v. de E u – stable, et p un projecteur d'image V . On pose : $q = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n u^k \circ p \circ u^{n-k}$.

1. Montrer que $q \circ u = u \circ q$. Montrer ensuite que $p \circ q = q$.

2. Montrer que q est un projecteur de E . En déduire que $q \circ p = p$.

3. Montrer que $\text{Ker } q$ est un supplémentaire de V qui est également u – stable.

Exercice 51

Soient E un \mathbb{K} – espace vectoriel, et $f \in \mathcal{L}(E)$ vérifiant : $f^3 = f^2 + 2f$. On pose :

$$E_1 = \text{Ker } f, E_2 = \text{Ker}(f + Id_E), \text{ et } E_3 = \text{Ker}(f - 2Id_E).$$

1. Montrer que $E_1 \oplus E_2 \oplus E_3 = E$.

Pour $(i, j, k) \in \{1, 2, 3\}$ distincts, soit p_i la projection sur E_i parallèlement à $E_j \oplus E_k$.

2. Exprimer f en fonction des $(p_i)_{i \in \{1, 2, 3\}}$.

3. En déduire qu'il existe des suites réelles $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$, $(b_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$, et $(c_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$, telles que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, f^n = a_n p_1 + b_n p_2 + c_n p_3.$$

4. Montrer alors qu'il existe des suites $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$, $(\beta_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$, et $(\chi_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ telles que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, f^n = \alpha_n Id_E + \beta_n f + \chi_n f^2,$$

et déterminer ces suites.

Exercice 52

Soient E un \mathbb{C} – espace vectoriel de dimension finie, et $f \in \mathcal{L}(E)$ vérifiant : $f^3 = Id_E$.

1. Montrer que : $\text{Ker}(f - Id_E) \oplus \text{Ker}(f - j Id_E) \oplus \text{Ker}(f - j^2 Id_E) = E$.

2. En déduire qu'il existe une base de E dans laquelle la matrice de f est diagonale.

Exercice 53

Soient $E = \mathbb{K}_3[X]$, $F = \{P \in E, P(0) = P(1) = P(2) = 0\}$,

$G = \{P \in E, P(1) = P(2) = P(3) = 0\}$, $H = \{P \in E, P(X) = P(-X)\}$.

1. Montrer que $F \oplus G = \{P \in E, P(1) = P(2) = 0\}$.

2. Montrer que $F \oplus G \oplus H = E$.

Exercice 54

Soient F_1, F_2, F_3 trois sous – espaces vectoriels d'un espace vectoriel E .

1. Montrer que la somme $F_1 \oplus F_2 \oplus F_3$ est directe si et seulement si $F_1 \cap F_2 = \{0\}$ et $(F_1 + F_2) \cap F_3 = \{0\}$.

2. Généraliser.

Exercice 55

Soit $(a_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket} \in \mathbb{R}^{n+1}$ $n+1$ réels **distincts**. Montrer que :

$$\exists ! (\lambda_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket} \in \mathbb{R}^{n+1} / \forall P \in \mathbb{R}_n[X], \sum_{k=0}^n \lambda_k P(a_k) = \int_0^1 P(t) dt.$$

*On donnera si possible deux démonstrations : l'une utilisant la **base des polynômes interpolateurs de Lagrange**, et l'autre l'**invertibilité des matrices de Vandermonde**.*

Exercice 56

Soient E un \mathbb{K} – espace vectoriel de dimension finie n , et $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E .

Pour $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on note $F_i = \{u \in \mathcal{L}(E), \text{Im}(u) \subset \text{Vect}(e_i)\}$.

1. Caractériser matriciellement les éléments de F_i .

2. Montrer que $F_1 \oplus F_2 \oplus \dots \oplus F_n = \mathcal{L}(E)$.

Exercice 57

Soient E un \mathbb{K} – ev, et F_1, \dots, F_n des sous – espaces vectoriels de E tels que $F_1 + F_2 + \dots + F_n = E$.

Montrer qu'il existe des sous – ev $G_1 \subset F_1, G_2 \subset F_2, \dots, G_n \subset F_n$ tels que $G_1 \oplus G_2 \oplus \dots \oplus G_n = E$.

Exercice 58

Soient E un \mathbb{K} – ev, E_1, \dots, E_n des sous – espaces vectoriels de E tels que $E_1 \oplus E_2 \oplus \dots \oplus E_n = E$, et F un autre sous – espace vectoriel de E . Pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on pose $F_i = E_i \cap F$.

1. Montrer que la somme $G = F_1 + F_2 + \dots + F_n$ est directe.

2. Comparer F et G .

Exercice 59

Soit $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ trois réels distincts, et $P \in \mathbb{R}[X]$.

Déterminer le reste dans la division euclidienne de P par $(X-a)(X-b)(X-c)$.

On utilisera les polynômes interpolateurs de Lagrange.

Exercice 60

Soient $n \in \mathbb{N}$, E un \mathbb{K} – espace vectoriel, F un sous – espace vectoriel de E , et u_0, \dots, u_n des vecteurs de E .

On définit une application $P: \mathbb{K} \rightarrow E$ par : $\forall x \in \mathbb{K}, P(x) = \sum_{k=1}^n x^k u_k$. Montrer que, s'il existe $n + 1$

éléments distincts de \mathbb{K} tels que $P(x) \in F$, alors les vecteurs u_0, \dots, u_n appartiennent tous à F .

Exercice 61

Soient $n \in \mathbb{N}^*$, $(a_k)_{k \in \{1, \dots, n\}}$ n réels distincts, $(b_k)_{k \in \{1, \dots, n\}}$ et $(c_k)_{k \in \{1, \dots, n\}}$ $2n$ réels quelconques.

Montrer qu'il existe un unique polynôme $P \in \mathbb{R}_{2n-1}[X]$ tel que :

$$\forall k \in \{1, \dots, n\}, P(a_k) = b_k \text{ et } P'(a_k) = c_k.$$